

לשיקבה"ו להק"ש מעפ' לעש"רב להצו"פט לישמ"בא וא' וז"הט שיח"בא וב"בא

הימ"ל

## La Torah de vérité :

### **La Trame :**

Dans le livre des Rois il est rapporté l'épisode de la guérison de Naaman, général de l'armée du roi d'Assyrie, par le prophète Elisée. Suite à cette guérison Naaman se convertira.

Lors d'une incursion en territoire d'Israël les Assyriens ramènent une captive, une jeune fille qui est mise au service de l'épouse de Naaman. Cette jeune servante constatant la maladie de son nouveau maître dit à son épouse « Ah ! Si mon maître s'adressait au prophète qui vit à Samarie, sûrement qu'il le délivrerait de sa lèpre ». Naaman annonça cela à son roi qui envoya immédiatement une missive au roi d'Israël lui demandant de faire en sorte que son serviteur soit libéré de sa lèpre. Naaman se mit en route emportant de grandes richesses comme présents pour sa guérison.

A la lecture du message le roi d'Israël déchira ses vêtements et dit : « Suis-je un dieu qui fait mourir et ressusciter pour qu'il me demande de délivrer un homme de sa lèpre ? » Il me cherche querelle !

Elisée ayant appris les événements fit dire au roi : « qu'il vienne me trouver, et il saura qu'il y a des prophètes en Israël. Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Naaman se dirigea donc vers la demeure du prophète et s'y présenta. Elisée lui fit dire : « Va te plonger sept fois dans le Jourdain et ta chair redeviendra nette ».

Naaman se mit en colère et s'en alla en disant : « Certes, m'étais-je dit, il va sortir, s'arrêter, invoquer le Nom de l'Eternel Son D, puis il aurait passé sa main sur la partie malade et guéri le lépreux, toutes les rivières de Damas valent bien mieux que toutes les eaux d'Israël ! » . Sur le chemin du retour Naaman va se tremper dans le Jourdain, suivant ainsi les conseils de ses serviteurs accomplissant ainsi la parole de l'homme de D.

Quelle ne fut sa surprise de voir son mal disparaître, il constata avec stupeur que sa chair redevint comme la peau d'un enfant. Il s'en retourna chez le prophète avec toute sa suite, il se présenta devant lui et dit. « Ah ! Certes, je reconnais qu'il n'y a point de dieu sur toute la terre si ce n'est le D d'Israël! Et maintenant accepte de grâce, un présent de ton serviteur ».

Elisée répondit « Par l'Eternel, que j'ai toujours servi je n'accepterai point ! »

Naaman le pressa d'accepter mais il refusa, il le renvoya et lui dit va en paix !

Guéhazi, le serviteur d'Elisée, l'homme de D, se dit : « mon maître a refusé d'accepter de la main de cet Assyrien ce qu'il a apporté. Vive D ! Je vais courir après lui, et j'en aurai quelque chose. Il poursuivit Naaman, le rattrapa et lui dit : à l'instant arrivent chez moi deux jeunes prophètes de la montagne d'Ephraïm ; donne pour eux je te prie, un talent d'argent et deux vêtements de rechange.

Naaman lui donna deux talents et deux vêtements de rechange qu'il alla mettre en sécurité dans la maison puis s'en retourna chez son maître. Quand il le vit Elisée lui demanda d'où viens-tu Guéhazi ?

Il lui répondit « Ton serviteur n'est allé nulle part. Elisée lui répondit mon esprit non plus n'a pas été absent quand ce personnage a tourné bride pour aller à ta rencontre ; était ce le moment de prendre argent ou vêtements la lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta descendance à jamais.

### ***L'analyse :***

La première question qui se pose est pourquoi Elisée refuse le présent des mains de Naaman ? Rachi explique que les richesses de Naaman étaient souillées par l'idolâtrie.

Comment Guéhazi qui est le serviteur de l'homme de D, qui connaît sa sainteté et les autres vertus du prophète, a l'audace d'agir contre sa volonté ?

N'est-il pas conscient des risques qu'il prend ?

Il est étonnant que lorsque Naaman se présente à la porte du prophète celui-ci ne se donne même pas la peine de sortir pour le rencontrer. Il lui envoie ses instructions par un tiers.

Pourquoi Elisée demande à Naaman de se tremper dans le Jourdain, alors que ces eaux n'ont aucunes qualités et pouvoirs de guérison ?

Qui est vraiment ce Naaman, pourquoi prend-il pour argent comptant les paroles d'une petite servante ?

Pour quelle raison Ha-Chem a frappé Naaman de la lèpre ?

L'erreur de Guéhazi est tellement grave ?

Mérite-t-il un tel châtement ? Elisée ne pourrait-il pas lui pardonner ? Pour bien comprendre tout le sujet nous devons définir la personnalité du prophète Elisée et celle de son serviteur Guéhazi.

### ***Définition :***

Le Rambam au septième chapitre des fondements de la torah écrit: Une des bases de la religion est de savoir que le D Tout Puissant transmet la prophétie aux hommes. Cette prophétie ne parvient qu'à un grand sage qui possède la maîtrise du savoir, fort et vaillant de par ses qualités humaines. Jamais son penchant le domine bien au contraire c'est lui qui domine et maîtrise son penchant pour toutes choses de ce monde. Sa connaissance est vaste, sa compréhension est solide qui tient sur des piliers inébranlables.

Un homme ayant toutes ces qualités, n'ayant aucune infirmité, quand il pénètre dans le « Pardess » le verger de la connaissance et qu'il persévère dans ces voies profondes et éloignées des contingences de ce monde. Il comprend les choses et les domine par une connaissance établie solidement. Se sanctifiant de manière continue en gravissant les degrés, s'écartant du commun des individus et de leurs voies, de leurs préoccupations qui ne concernent essentiellement que les problèmes de ce monde.

Il s'exerce et apprend à n'avoir aucunes des pensées qui concernent les préoccupations matérielles de ce monde. Il concentre, canalise et dirige ses pensées vers la connaissance du Trône et s'y attache, ainsi qu'à la compréhension et à la connaissance du haut, des êtres saints et de pureté. Il médite avec persévérance l'intelligence de l'ensemble de la création et en saisit la grandeur du créateur.

Dés qu'il parvient à ces degrés de suite l'esprit divin l'enveloppe et l'habite. Son esprit est alors attaché aux êtres supérieurs, aux anges, il sait alors qu'il est devenu un homme différent de ce qu'il était auparavant, il se distingue des autres savants etc.....

Cette description extraordinaire que fait le Rambam des qualités que doivent acquérir les prétendants à la prophétie est en fait la métamorphose d'un homme du commun en être d'un autre monde, un être d'exception. Pour y arriver le prophète doit se détacher totalement de toutes les entraves qui le relie à la matérialité de ce monde.

Cela commence par la maîtrise de ses pensées qu'il doit nettoyer complètement pour y faire résider le seul pôle d'intérêt qui est la connaissance de D aux plus hauts des niveaux ; cet homme atteint l'extase totale, il n'a plus besoin physique ni de besoins matériels.

Il coupe toutes les attaches avec ce monde et passe dans un autre, celui de la spiritualité accomplie.

### ***Elisée l'homme de D:***

Dans le livre des Rois le texte raconte l'élection du prophète Elisée et son initiation à la prophétie par son maître Eliyahou.

Le prophète Eliyahou est dans l'obligation de fuir et de se cacher, le roi Ahav et sa femme Izevel cherchent à se venger de lui et à le tuer. Après l'épisode du mont Carmel où Eliyahou a battu les prêtres du Baal et les faux prophètes à la solde du roi.

Eliyahou demande à Ha-Chem de le retirer de ce monde, Ha-Chem lui demande alors d'aller chercher Elisée et de l'initier à la prophétie, puisque D va accéder à sa demande. Il quittera ce monde de manière extraordinaire.

Eliyahou se rend chez Elisée qui laboure son champ avec ses serviteurs, il lui fait signe et Eliée comprend immédiatement qu'il doit le suivre. Elisée quitta les bœufs, courut après Eliyahou et lui dit : « Je voudrais embrasser mon père et ma mère, puis je te suivrai » il lui dit va retourne. En revenant Elisée prit une des paires de bœufs qu'il sacrifia, il fit cuire la viande avec le bois de l'attelage distribua la viande aux gens qui l'accompagnaient ; il se mit en devoir de suivre Eliyahou et devint son serviteur.

Nous voyons la démarche d'Elisée qui demande l'autorisation à ses parents de les quitter, ce qui sous-entend que la séparation sera définitive et totale, c'est le sens du mot embrasser. Puis il fait un festin pour exprimer sa joie de pénétrer à présent dans le monde du prophète et d'être dès cet instant à son service.

Cette joie ne doit plus le quitter elle est indispensable pour que l'esprit divin le saisisse. Nos maîtres disent que ce n'est ni dans la tristesse, ni dans la paresse ni dans la légèreté, ni dans la dérision ni dans les conversations futiles que vient résider la Présence mais dans la joie de Mitsva que la Présence réside comme il est dit : « Et maintenant, amenez moi un musicien », et dès que le musicien joua, la main de l'Éternel se posa sur lui (Elisée). Chabbat 30b.

Nos maîtres dans le Médrach Tana Débé Eliyahou disent, qu'il abandonna tous ces biens qu'il rendit « Efker » et déversa du sel dans les sillons qu'ils venaient de labourer. Pour bien souligner le renoncement de la matérialité qui marque la coupure et le rejet de ces valeurs qui sont dorénavant méprisables.

Il est à noter que le renoncement des valeurs matérielles et étroitement lié à la joie qui doit habiter le prophète. La possession des biens n'est jamais un acquis suffisant, le souci qu'ils engendrent et l'insatisfaction qui en découle interdissent à la joie de s'exprimer avec plénitude. Il n'y a pas d'homme qui quitte son monde en ayant satisfait la moitié de ses ambitions matérielles.

Tous les détails décrits dans ce texte sont la progression d'Elisée dans son détachement total de la matérialité. Ils sont les premiers échelons qu'il gravit dans son ascension vers les cimes. À partir de là va commencer pour lui une vie de désintéressement et d'indifférence de tout ce qui est aux yeux des autres important.

### ***La sainteté :***

Au chapitre 4 du livre 2 des Rois il est rapporté qu'Elischa avait prit l'habitude de séjourner chez une femme de renommée, elle dit à son époux : certes, je sais que cet homme qui nous visite est un homme de D, il est saint lui. Préparons lui une chambre et plaçons y pour son usage lit, table, siège et flambeau, lorsqu'il viendra il pourra s'y retirer.

La Guémara demande comment cette femme savait elle qu'Elisée était saint ? Rav et Chémouel l'un dit elle le savait parce qu'elle n'a jamais vu une mouche passer sur sa table. Et l'autre dit parce qu'elle étendait régulièrement un drap (blanc) de lin sur son lit et n'y vit jamais trace de pollution séminale. Bérakhot 10a. Voir Yérouchalmi Sanhédrin 52b.

La sainteté d'un homme se mesure à la qualité spirituelle de sa table qui est comparée par les maitres à l'autel sur lequel on offrait les sacrifices à D. Et bien évidemment à la sainteté de sa couche, les personnages qui n'ont jamais de pertes séminales sont qualifiés de saints dans les textes et la tradition.

La mouche est le symbole du Yetser Hara comme dit le Talmud Bérakhot 61a : Rav dit le mauvais penchant ressemble à une mouche et réside entre les deux portes du cœur. Chémouel le compare au blé comme il est dit : le péché est tapi à la porte. Le terme employé ici pour la faute « Hatath » a la même consonance que le mot qui désigne le blé. Le blé est lié à la connaissance « Daat » et ainsi à la faute originelle l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'acte sexuel est lui-même qualifié ainsi comme dit la torah Adam connut sa femme וַיֵּדַע אָדָם אֵת חַוָּה.

Il semble bien que se soit Rav qui parle de la sainteté de la table puisqu'il compare le Yétser Hara à la mouche. Et que ce soit Chémouel qui traite de la sainteté de la couche en faisant allusion au Daat en parlant du blé. Les deux notions étant liées, souvent la Torah utilise les termes Pain ou table pour faire allusion aux relations intimes entre les époux.

Cependant le Zohar soulevant la même question et ne se suffit pas de ces deux réponses qui lui semblent incomplètes. Selon la première réponse de nombreuses personnes n'ont pas de pollution séminale, il n'y a rien ici de particulier à la sainteté d'Elisée.

Et selon la deuxième réponse pourquoi dit elle Je sais ce qui souligne qu'elle seule pouvait le savoir ce qui exclu la table car si d'autres personnes étaient présentes lors des repas du prophète elles auraient aussi constaté qu'aucune mouche de s'approcher de sa table.

C'est pour cette raison que le Zohar souligne que le drap de lin qu'elle étendait sur sa couche était toujours porteur d'une odeur agréable, à son lever, son lit était tel que s'il on ne l'avait pas utilisé et même plus encore il avait une meilleure odeur après le sommeil d'Elisée qu'avant. Le Zohar explique cela que pendant son sommeil l'âme d'Elisée retournait au Gan Eden et qu'à son retour dans le corps du prophète elle embaumait son corps et sa couche.

A l'opposé de la grandeur d'Elisée nous trouvons son serviteur Guéhazi et toutes ses faiblesses. Cette grande dame qui lui offrait l'hospitalité avait dit à son mari l'homme de D est un saint homme, lui, nos maîtres soulignent que cette précision superflue vient exclure le serviteur. Elle avait vu qu'il était loin de ressembler à son maître. Rabbi Yossé bar Hanina dit que cette femme s'était présentée chez le prophète à l'improviste Guéhazi voulu la repousser il le fit en lui saisissant la splendeur de sa beauté que rachi traduit par sa poitrine.

### ***Guéhazi ou la forfaiture :***

Le Talmud Yérouchalmi, Sanhédrin chapitre 10, Halacha 2dit : Guéhazi est un homme fort dans la Torah, c'est-à-dire un grand savant, mais il était atteint de trois maux : un œil mauvais, il ne supportait pas le bien que pouvaient posséder les autres ou qu'ils pouvaient obtenir. Il se comportait avec légèreté et familiarité envers les femmes se permettant certains écarts et enfin il ne croyait pas en la résurrection des morts.

Un œil mauvais, comment ? Quand Elisée était à la maison d'étude et enseignait la Torah, Guéhazi s'asseyait à l'extérieur. Le voyant à l'extérieur ceux qui désiraient écouter le cours s'en retourner se disant que si lui était dehors cela signifiait qu'il n'y avait plus de place à l'intérieur. De par son attitude il empêcha les disciples de profiter pleinement des enseignements du maître, ce qui le rendait indispensable. Tous étaient dans l'obligation de s'adresser à lui pour connaître la Torah d'Elisée il était incontournable. D'autre part ce comportement dévoilait le mépris et le peu de considération qu'il avait pour les enseignements du maître.

Après que Guéhazi fut chassé les élèves dirent à Elisée le lieu où nous nous trouvons est réduit nous y sommes à l'étroit. Nous apprenons de là que de nombreux élèves rejoignirent le maître après son départ. Guéhazi avait peu de considération pour la Torah et pour ceux qui s'y consacrent, peu lui importait l'honneur et le respect de ses valeurs, sa diffusion, il en avait trahi l'esprit, elle n'était à ses yeux que le moyen de parvenir à ses fins.

Qui était Naaman ?

### ***La vision erronée ou l'obscurité :***

A la fin du livre 1 des Rois il est rapporté que Yéhochafat roi de Judée Rendit visite à Ahav roi d'Israël. Lors de cette rencontre Ahav demande à Yéhochafat de s'allier à lui pour combattre le roi d'Assyrie afin de récupérer Ramot en Galaad. Yéhochafat répondit: "Nous ne faisons qu'un, toi et moi, ton peuple et mon peuple ; mais il lui demande de consulter l'oracle du Seigneur.

Ahav réunit ses prophètes, au nombre d'environ quatre cents, qui répondirent d'une seule voix: "Va, l'Eternel livrera la ville au pouvoir du roi. Mais Josaphat insista, car il savait que la parole de D ne pouvait parvenir de manière identique à deux prophètes ? Il dit : N'y a-t-il pas ici encore un prophète de l'Eternel que nous puissions interroger ? Ahav lui répondit qu'il y a bien encore un homme de D, Mikhayou fils de Yimla, mais je le hais, car il ne me prédit jamais rien de bon,

toujours du mal. Mikhayou avait répondu: "Vive Dieu! Ce que l'Eternel me dictera, je le dirai."

Il dit: "Va, et tu triompheras; l'Eternel livrera la ville au pouvoir du roi." J'ai vu tout Israël dispersé sur les montagnes, comme un troupeau sans pasteur; et l'Eternel disait: Plus de chefs pour les diriger; qu'ils retournent, chacun chez soi, en paix! Le roi d'Israël dit alors à Josaphat: Ne t'avais-je pas prévenu que cet homme ne me prédit que le mal et jamais le bien? Le prophète prédit ici la mort de Ahav mais aucun mal n'arrivera au peuple chacun retournera chez lui en paix. Cette description de la bataille est étonnante, il est évident que tout ceci n'est qu'un moyen pour que Ahav soit puni pour ce qu'il avait fait à Navot.

Le roi d'Israël dit à Josaphat: Moi, je vais me déguiser pour aller au combat, mais toi, revêts ton costume royal, et il alla en guerre, déguisé. Or, le roi de Syrie avait donné l'ordre suivant aux commandants de sa cavalerie, qui étaient au nombre de trente-deux: Ne dirigez vos coups contre petit ni grand, mais visez uniquement le roi d'Israël.

Il avait des espions qui avaient entendu la prophétie de Mikhayou, il savait donc qu'il était inutile de combattre, la seule possibilité qu'il avait de s'en sortir était d'atteindre Ahav. Les assyriens essayèrent de le trouver pour l'abattre mais ne le trouvèrent pas puisqu'il s'était déguisé.

Mais un soldat tira de l'arc au hasard, et atteignit le roi d'Israël au défaut de la cuirasse.

Au coucher du soleil, la proclamation suivante passa dans les rangs: Que chacun retourne dans sa ville et dans son pays! On ramena Achab mort à Samarie, où il fut enseveli. Ce soldat qui avait sans le vouloir tiré une flèche qui atteignit Ahav était Naaman. A la suite de quoi il fut nommé chef de l'armée, grâce à lui les Assyriens furent sauvés de la défaite. Mais après avoir été nommé Naaman est atteint par la lèpre, il comprend alors que cette plaie est une punition pour avoir causé la mort du roi d'Israël.

Dans sa conception des choses il pense qu'un sort ou une sorcellerie quelconque à été jeté sur celui qui a tué le roi d'Israël.

La question que l'on doit se poser est pourquoi Naaman est frappé de la lèpre en particulier et pas d'une autre plaie ?

Nos maîtres enseignent qu'une des causes de la lèpre est l'orgueil et la vanité. Cette maladie diminue l'individu, son corps est atteint, sa prestance en est rabaisée.

Rabbi Chémouel Laniado dans son Kéli Yakar sur Rois 2 dit : L'attitude de suffisance de Naaman, était telle qu'il n'avait aucune révérence envers son maître le roi d'Assyrie. Il était imbu de son être et de sa position. Du fait que son roi et son armée aient été sauvés par son intervention lui donna à croire qu'il était un être d'exception alors que tout cela avait été fortuit et indépendant de sa volonté.

Quand Naaman entend dire qu'en Israël il y a un homme de religion qui est capable de le guérir, il pense que cet homme possède des pouvoirs « magiques ». Que comme dans toutes les croyances il y a des prêtres qui détiennent sorts, pouvoirs, sortilèges et autres envoutements.

Du reste il le dit lui-même : Certes, m'étais-je dit, il va sortir, s'arrêter, invoquer le Nom de l'Eternel Son D, puis il aurait passé sa main sur la partie malade et guéri le lépreux, toutes les rivières de Damas valent bien mieux que toutes les eaux d'Israël ! » Donc il pensait bien que la Torah et le prophète n'avaient rien de différent aux autres croyances.

Comme si, il y avait dans ce monde un partage des puissances que le D, ou « les dieux » avaient répartis entre les peuples et que chacun d'entre eux en détenait une partie.

Cette conception des choses est d'ailleurs très répandue de nos jours même parmi les membres de notre communauté.

Cependant Naaman va arriver à la constatation qu'il n'y a de D qu'en Israël il conclut en ces termes : « Ah ! Certes, je reconnais qu'il n'y a point de dieu sur toute la terre si ce n'est le D d'Israël!

Comment arrive-t-il à cela ? Pourquoi soudainement il prend conscience de cette vérité établie avec certitude ?

### ***Le jaillissement de la lumière :***

Pour parvenir à cela il faut absolument avoir un regard objectif sur les événements. Se sortir du carcan et du cadre habituel de pensée, du conformisme de la société de la culture ambiante. Ce que nous appelons de nos jours le politiquement correct.

Pour atteindre la vérité il est nécessaire de s'affranchir du « Système » dans lequel nous évoluons. Le système transforme l'individu en esclave, que celui-ci en soit à l'origine et à la tête ou au plus bas de l'échelle il ne permet plus la vision objective et détachée, la critique et l'autonomie de pensée en un mot la recherche et la découverte de la vérité.

La remise en question perpétuelle est incontournable pour atteindre la vérité non pas celle établie par les hommes mais celle d'Ha-Chem.

C'est ce qui dit le Hassid Luzzato dans son introduction sur la voie des justes. C'est le sens à donner aux paroles de Rambam quand il dit que le prétendant à la prophétie doit se détacher du commun des hommes et de leurs préoccupations.

Le Hassid le dit aussi au chapitre 26 sur la sainteté, il dit : les causes destructrices de cette vertu (la sainteté) sont : l'ignorance des connaissances véritables et l'abus dans la fréquentation de la société. L'aspect matériel se renforcera tandis que son âme restera prisonnière, sans espoir de se libérer. Si, par contre, il se sépare de la société en s'isolant, il pourra alors se préparer à recevoir

l'inspiration de Sa sainteté, car là où il voudra aller, le Ciel le conduira. (Il est recommandé de lire attentivement ce chapitre extraordinaire, de ce livre magnifique).

Les connaissances véritables citées ici sont mentionnées plus haut dans ce même chapitre, il dit : Tu constateras certainement que l'acquisition de cette vertu nécessite une grande ascèse et une profonde réflexion sur la manière dont D dirige le monde et le contrôle (Hachgaha Eliyona), sur les secrets de la création et enfin sur la connaissance de Son Infinie Grandeur et de Sa louange.

Quand Naaman fait sa déclaration de foi, il atteint le premier stade de la compréhension de la vérité, mais celle-ci n'est pas encore parfaite. Il comprend qu'Israël et sa croyance sont différents des autres, que le D d'Israël est le seul sur cette terre, mais il n'en détient pas encore la raison profonde. Cela va lui être suggéré par Elisée.

Naaman a compris dans un premier temps le comportement du prophète qui ne « daigne » même pas venir à sa rencontre, qui ne le traite pas selon son rang. Il comprend aussi que se ne sont pas les eaux du Jourdain qui le guérissent, elles ne possèdent aucunes qualités particulières.

Tout cela ne sert en fait qu'à permettre à Naaman d'avoir de l'objectivité. Pour ce faire il doit se rabaisser au plus bas éliminer son orgueil et sa suffisance se remplir d'humilité cet objectif est celui du prophète.

Le refus du prophète de prendre les richesses que lui propose Naaman, et sa détermination dans ce refus mène Naaman à comprendre que la Torah est la vérité absolue sans aucune comparaison hvc avec toutes les autres croyances. Elle est d'une autre dimension, elle appartient à un autre monde.

Toutefois comment Naaman peut il montrer à Elisée sa reconnaissance ?

Que doit-il faire pour se sentir obligé, ne pas être ingrat ?

Il lui propose des richesses, les richesses que les communs des hommes valorisent.

Je suis prêt à te donner tout ce qui possède de la valeur dans ce monde dit Naaman à Elisée. Non pas pour payer le service rendu, il n'y a pas assez d'or sur terre pour payer la vie que Elisée rend à Naaman. Cela il le sait bien, mais il cherche surtout à lui montrer sa gratitude, sa reconnaissance.

Mais tout cet or n'intéresse pas du tout le prophète comme nous l'avons déjà souligné plus haut, celui-ci est totalement détaché de la matérialité, il est indifférent à tout cela.

Cette prise de conscience par Naaman l'amène à véritablement atteindre et à appréhender ce qu'est véritablement la Torah. Sa dimension réelle, elle transforme l'homme et le sanctifie.

Si le prophète n'a aucune réaction devant la richesse, qu'il n'en veut pas, qu'il a cela en mépris, il

vit dans « un autre monde ».

Naaman déclare alors c'est à cela que je veux ressembler. Cela est la Torah de vérité.

Lors d'une récente rencontre entre le président Poutine et le Primat de Sion le grand Rabbin d'Israël le Rav Ytshaq Yossef Chlita, le président reconnu devant le Rav la particularité du peuple juif est la destinée exceptionnelle qui est la sienne.

Pourtant cette constatation ne pousse pas le président à adopter la Torah ?

Bien que ces paroles soient sincères, elles ne sont qu'une constatation vue de l'extérieur.

Il y manque la compréhension profonde de la raison de cela. Il n'a pas eue encore la chance de fréquenter un maître de la « qualité » d'Elisée qui se conduit, qui vit la sainteté » de la Torah.

La Sainteté ! C'est cette différence qui est le lot de Naaman !

### ***La trahison :***

La faute de Guéhazi est une erreur fatale dans la compréhension de l'action du prophète.

Elle est identique à la faute commise par Loth le neveu d'Avraham.

Comme nous l'avons déjà dit l'action du prophète est au niveau de la Téfilah, c'est Ha-Chem qui guérit Naaman. Il n'y a pas alors lieu de recevoir quelque salaire ou récompense ou même de reconnaissance pour Elisée. Il ne le mérite pas, ce n'est pas lui qui fait la guérison. Comment pourrai-je recevoir un paiement pour quelque chose qu'Ha-Chem accomplit ?

Prendre un « salaire » pour cela reviendrait à diminuer la chose, plus que ça, à lui donner une dimension physique, d'ordre naturelle.

Elisée dit à Guéhazi je ne suis ni médecin ni sorcier, si tu te sers de l'argent de Naaman tu réduis le miracle en lui attribuant une valeur de ce monde.

C'est la raison pour laquelle il sera frappé de cette même lèpre, Elisée ne sait pas guérir naturellement selon les règles et les lois de ce monde.

Loth, le neveu d'Avraham faisait brouter ses troupeaux sur des terres appartenant aux habitants du pays, comme dit le verset : à cette époque les Cananéens étaient sur la terre.

Malgré les remontrances des bergers d'Avraham, Loth « prouva que selon la Halacha » la terre lui appartenait déjà. Il dit : D à donner le pays à mon oncle Avraham, je suis son seul héritier, la terre m'appartient donc.

Avraham n'hésite pas un instant il lui dit : séparons nous si tu vas à droite j'irai à gauche etc....

Loth leva ses yeux et vit que le lieu le plus fertile, le plus développé et le plus riche , la région de Sédoum il décida donc de s'y installer. Cependant le fait que les mœurs et les comportements des habitants de ces villes étaient détestables ne la point gêner.

On peut s'étonner qu'Avraham le père de la bonté, celui qui rapproche de D tous les idolâtres, qui se donne la peine de faire l'hospitalité aux bédouins du désert, ne cherche même pas à retenir son propre neveu. Il aurait pu dans un premier temps lui faire des remontrances et le rappeler à l'ordre, pourquoi de suite la séparation.

De l'autre coté on pourrait s'étonner que Loth choisisse un lieu de débauche pour résider.

La réponse à toutes ces questions est très simple, Avraham met Loth à l'épreuve, c'est à Loth de demander pardon d'avoir offensé par ses actions la grandeur de son oncle et la loi de D ; mais il ne dit rien il n'essaye même pas de le convaincre. On dirait qu'il n'attendait que ça pour dévoiler sa véritable nature, l'opposé d'Avraham l'anti Avraham.

La ressemblance avec Guéhazi est frappante tous les deux détournent la Torah à leurs profits. Guéhazi sous couvert que des jeunes prophètes affamés et en haillons sont arrivés chez Elisée trouve un prétexte pour se servir au nom du prophète. Comme si d'après la Halacha cela était une Mitsva pour nourrir les élèves de la Yéchiva, alors que dans les faits c'est lui qui se sert.

Loth aussi sous couvert d'un Pilpoul de Halacha, démontre que le vol est autorisé. C'est cela que Avraham comme Elisée chasse de leur entourage, ils n'ont aucune part dans la Torah leur attitude est détestable.

Toutefois Elisée ira jusqu'à Damas pour essayer de ramener Guéhazi et qu'il fasse repentance celui-ci refusera il dira au prophète « tu m'as appris que celui qui faute et fait fauter les autres les portes du repentir et du pardon se ferment devant lui ».

Remarque importante, la Guémara Sottah 47a, dit qu'il ne faut pas repousser totalement le « fauteur », elle met Guéhazi sur le même niveau que l'homme de Nazareth, l'autre qui est appelé l'étranger. Tous deux ont été chassés par leurs maitres. Ils ont tous deux de nombreux traits de ressemblances, nous devons y être vigilants et y prendre garde ! (Ressembler à Guéhazi reviendrait à ressembler à l'étranger).

### ***La leçon :***

La question qui se pose ici en quoi il fit fauter les autres ? Surement par l'influence qu'il a eut sur les autres disciples, étant dans une position importante, tous le prenait comme un personnage de référence. De plus nous avons dit plus haut qu'il se tenait à l'extérieur de la maison d'étude dans l'intention de dissuader les élèves à pénétrer pour entendre les paroles du maitre. Les sages mettent cette attitude de Guéhazi en opposition avec celle d'Aharon.

Il est dit dans à plusieurs reprises dans la Torah « parlez à l'assemblée d'Israël », Ha-Chem s'adressant à Moché et Aharon.

Les maitres demandent pourquoi est-il employé le pluriel, parlaient ils les deux ? Voila qu'il est aussi dit « Tu parleras aux enfants d'Israël », en s'adressant à Moché.

La Mékhiltah explique quand Moché enseignait à l'ensemble du peuple Aharon était présent, il montrait de l'intérêt à chacune des paroles qui sortait de la bouche de Moché, il tendait l'oreille attentivement avec crainte et soumission.

Il donnait l'exemple à tous qu'il fallait « boire chacune des paroles de Moché avec avidité, il encourageait les autres à suivre son exemple. Cela lui était compté comme s'il entendait ces paroles de la bouche même de l'Eternel.

C'est cette attitude qui est comptée à Aharon comme si lui-même avait prononcé ces enseignements. Quelle leçon ! Une leçon d'humilité et d'amour de la Torah, c'est cela que signifie l'honorer ! A ce sujet il est dit « béni celui qui érige ces paroles de la Torah » soutenir encourager ceux qui essayent de diffuser les enseignements de nos maitres, ceux là méritent cette bénédiction. Mais il est dit aussi dans le même texte l'inverse pour celui qui a l'occasion de soutenir est s'en abstient .C'est cela qui arriva à Guéhazi.

Il semble que nombreuses sont les ressemblances qu'il y a entre nos attitudes et celles de Guéhazi. La question qui se pose à présent est il possible de ne pas être un disciple de Guéhazi ?

Comment y arriver ?

### ***Le secret de la réussite :***

Rabbi Haim Vital אב"ד dans sa fameuse introduction au « Portique des introductions » développe cette notion.

La vraie crainte de D, le vrai amour de la Torah, le vrai service d'Ha-Chem ne peut être atteint que par la vraie connaissance de la Torah, celle du secret, le Sod !

C'est uniquement à s'y adonnant que l'homme parvient à la réelle connaissance de D.

Tous ceux qui sont frileux qui sont réticent à s'y consacrer, restent en dehors de la vérité, ils ne peuvent l'atteindre. Voir Zohar Béréchit page 25. (Qui compare ceux qui construisent des institutions de Torah pour se faire un nom à la génération de la tour de Babel qui eux aussi désiraient se faire un nom.) Voir Tikouné Zohar page 73b Tikoune 30 ;

Evidement cette étude exige une sainteté des actes et des pensées, de la modestie et de l'humilité, un amour profond de la Torah et une ambition sincère de servir l'Eternel, de lui donner satisfaction sans rien attendre en retour.

Alors peut être Ha-Chem nous ouvrira les portes du savoir, Il nous illuminera de la Lumière et se réalisera « Tous les nations de la terre verrons que le Nom de l'Eternel est sur toi et elles te craindront ».

Naaman a eut le mérite de voir cela à travers la grandeur du prophète Elisée !

Il circule un petit film où pendant quelques secondes on peut voir la « lumière du monde » faisant quelques pas. Le HAFETS HAIM זצ"ל זיע"א arrivant à la grande réunion d'Agoudat Israël dans les années 20.

Je conseil fortement à tous de regarder ce film à de nombreuses reprises pour se faire une petite idée de la sainteté de la Torah, elle jaillit du Rav et nous éclaire un peu sur ce qu'à vu Naaman en rencontrant Elisée.

Que le Nom de l'Eternel Soit Glorifié !

Il convient de rappeler ici cette phrase d'une lettre que le Rav de Brisk envoya à Rav Aharon Kotler זצ"ל זיע"א

: והאמת ניתן להאמדם כי גם במחננו אנו שוררת בהרבה דעה פסולה וכוזבת זו שבשביל ישיבות הכל כדאי והכל מותר וגם מצוה, עכ"ל

La vérité mérite d'être dite, même dans notre camp est répandue cette vision fausse et mensongère que pour les Yechivot tout est permis et que ca en vaut la peine et c'est aussi une Mitsva.

Les paroles de Brisk Rouv résonnent comme une prophétie ! Prenons garde à ne pas être des Loth ou des Guéhazi ! Qu'Ha-Chem nous éclaire des lumières de Sa Torah et nous préserve des erreurs et des faiblesses ! Amen vé Amen.

Michel BARUCH.

מנאי הצבא"י ע"ה תברך מפי עליון ס"ט



